JEAN WILLIAM THOURY PRÉSENTE

2CD

IKE & TINA TURNER

ÉDITIONS BDMUSIC

IKE & TINA TURNER

BENOÎT BONTE

HELLO, MY NAME IS BONTE! JE DÉBUTE EN RETOUCHANT DES COMICS POUR LES POCKETS ARÉDIT. AU COURS DES ANNÉES 80, JE RÉALISE DES RÉCITS COMPLETS SUR SCÉNARIO DE CROQUET POUR LES HORS-SÉRIES DE CIRCUS, TOUJOURS AVEC CROQUET, JE M'ATTELLE À SHERLOCK HOLMES POUR LEFRANC À PARTIR DE 1997, PUIS SOLEIL EN 2000. EN 2004, JE COLLABORE À BD MUSIC AVEC JERRY LEE LEWIS PUIS EN 2007 AVEC HOWLIN' WOLF. DEPUIS 25 ANS AVEC MES POTES DE BATON ROUGE, NOUS DISPENSONS DANS LES BARS, LA BONNE PAROLE DU ROCK'N'ROLL!
JE SUIS CHARLIE
Bonte 14

3 **Romantic Tina**

30 **Biographie par Jean William Thoury**

42 **Biography traduction Martin Davies**

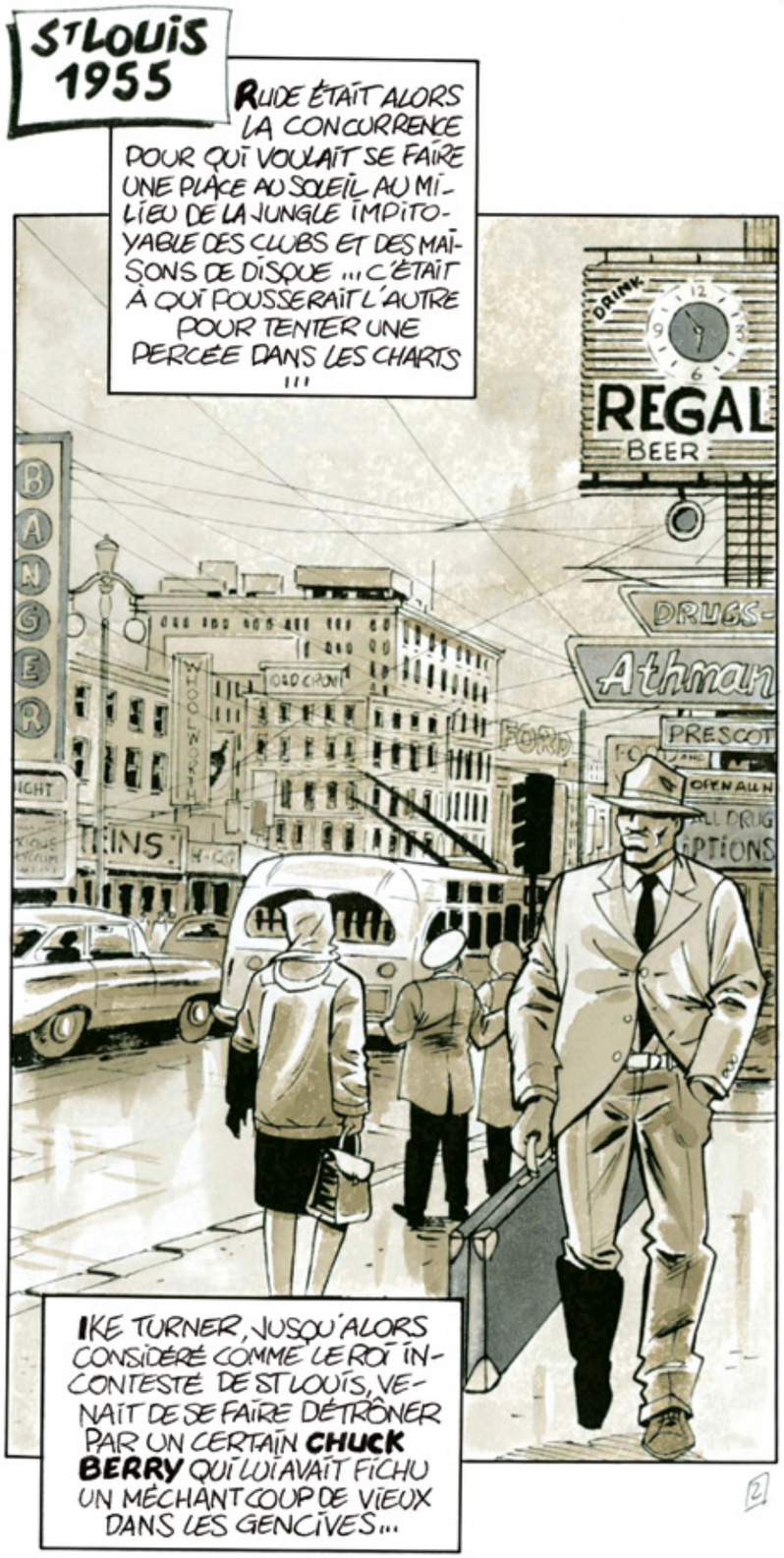
54 **Discographie**

BD MUSIC
TEXTES ET DESSINS: BONTE
APPROVED BY THE COMICS CODE AUTHORITY
N°1
Romantic TiNA
ILS SONT FABULEUX!
SURTOUT IKE, QUELLE CLASSE!
J'ADORE SA MUSIQUE! J'AIMERAIS TELLEMENT CHANTER AVEC LUI!!!
!!! MAIS POUR CELA, IL FAUDRAIT DÉJÀ QU'IL ME REMARQUE!
THE IKE TURNER STORY
1

℗ & © 2017 BDJAZZ PARIS ✪ shop & news bdmusic.fr

BDS223 • ISBN 978-2-84907-223-3
BDSOUL est une collection des éditions BDMUSIC • Directeur de la collection Bruno Théol
Biographie Jean William Thoury • Sélection musicale Bruno Théol • Traduction Martin Davies
Transferts & mastering Christophe Hénault • Studio Art & Son Paris • Design graphique Renaud Barès
Achevé d'imprimer en mars 2017.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation strictement réservés pour tout pays. Toute reproduction, même partielle de cet ouvrage est interdite. Toute copie ou reproduction est une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur. Dépôt légal avril 2017


ST LOUIS 1955
RUDE ÉTAIT ALORS LA CONCURRENCE POUR QUI VOULAIT SE FAIRE UNE PLACE AU SOLEIL AU MILIEU DE LA JUNGLE IMPITOYABLE DES CLUBS ET DES MAISONS DE DISQUE ... C'ÉTAIT À QUI POUSSERAIT L'AUTRE POUR TENTER UNE PERCÉE DANS LES CHARTS !!!
DRINK
REGAL
BEER
DRUGS-
Athman
PRESCOT
BANGER
IKE TURNER, JUSQU'ALORS CONSIDÉRÉ COMME LE ROI INCONTESTÉ DE ST LOUIS, VENAIT DE SE FAIRE DÉTRÔNER PAR UN CERTAIN CHUCK BERRY QUI LUI AVAIT FICHU UN MÉCHANT COUP DE VIEUX DANS LES GENCIVES...

POURTANT, MALGRÉ UNE ENFANCE DIFFICILE, TOUT AVAIT PLUTÔT BIEN COMMENCÉ POUR LUI. IL QUITTE SA FAMILLE ET DEVIENT DISC JOCKEY SUR LA WROX À CLARKSDALE ET FONDE À TREIZE ANS LES KINGS OF RHYTHM, INFLUENCÉS PAR LOUIS JORDAN...
JACKIE BRENSTON
THE TERRIFIC
ROCKET "88"
SENSATION
IKE TURNER
"THE KING OF THE PIANO"
"HIS KING OF RHYTHM"
CHESS
LE BEL IKE SE TAILLE RAPIDEMENT UNE SOLIDE RÉPUTATION TANT SUR SCÈNE QU'AUPRÈS DU PUBLIC FÉMININ. 1951 SERA L'ANNÉE DE LA GLOIRE!
JESSE KNIGHT
IKE TURNER
JACKIE BRENSTON
EUGENE WASHINGTON
RAYMOND HILL
EDDIE JONES
IL ENREGISTRE POUR CHESS LE MYTHIQUE "ROCKET 88", CHANTÉ PAR JACKIE BRENSTON, QUI SE PLACE N°1 DANS LES CHARTS RHYTHM'N'BLUES ET QUE L'ON CONSIDÈRE AUJOURD'HUI COMME UN DES TITRES FONDATEURS DU ROCK'N'ROLL.
TU ES UN GRAND GUITARISTE, UN FAMEUX PIANISTE, UN COMPOSITEUR DOUÉ, UN DIRECTEUR ARTISTIQUE MALIN ET UN CHEF D'ORCHESTRE AU DESSUS DE TOUT SOUPÇON !!!
POUR QUELQUES COURTES ANNÉES, IL OCCUPE LA PREMIÈRE PLACE, L'ARGENT COMMENCE À RENTRER, IL A 20 ANS ET S'APPRÊTE À BOUFFER LA VIE...
... MAIS PAR PITIÉ, N'ESSAIE PAS DE CHANTER!
SAM PHILLIPS

IL SILLONNE ALORS LE MISSISSIPPI, L'ARKANSAS ET LE TENNESSEE À LA RECHERCHE DE NOUVEAUX TALENTS POUR LE COMPTE DE PLUSIEURS LABELS: SUN, CHESS OU MODERN.
PRÉSENTE TOI DE MA PART AUX STUDIOS SUN À MEMPHIS, C'EST UNE OCCASE EN OR, WOLF!
SI Y'A DU BLÉ À LA CLÉ, J'DIS PAS NON!
VOICI MA CARTE!

IL ALIGNE CONCERTS ET SESSIONS D'ENREGISTREMENT AVEC LES PLUS GRANDS OTIS RUSH, LOWELL FULSON, LITTLE WALTER, ELMORE JAMES.
ET BIEN SÛR HOWLIN' WOLF* EN TANT QUE PIANISTE, GUITARISTE ET MÊME PRODUCTEUR

MAIS LA RÉPUTATION EST UNE CHOSE, LE SUCCÈS UNE AUTRE
J'PEUX PAS CONTINUER COMME ÇA À ME FARCIR CES TROUS À BOUSEUX POUR L'ÉTERNITÉ... FAUT QUE JE TROUVE UN TRUC POUR ME RELANCER

* VOIR BD BLUES Nº 9

ET MAINTENANT, LADIES AND GENTLEMEN, UN MORCEAU DE BB KING: " THE THRILL IS GONE" QUE VA CHANTER POUR VOUS !!! ANNA MAE!
ALLEZ, NE SOIS PAS TIMIDE ET MONTRE NOUS CE QUE TU SAIS FAIRE, GAMINE! !!!
THE THRILL IS GONE ♪ THE THRILL IS GONE AWAY YOU KNOW I'M FREE, NOW ♪ BABY. I'M FREE ♫ FROM YOUR SPELL! ♪
PROMETTEUSE, LA CREVETTE! Y'A P'TÊT UN TRUC A FAIRE !!!

BD MUSIC
APPROVED BY THE COMICS CODE AUTHORITY
COMMENT ANNA MAE DEVINT TINA !
N°2
Romantic TiNA
IL EST SI BEAU ! !!!
MAIS AVEC TOUTES CES FILLES QUI LUI TOURNENT AUTOUR, IL N'A PAS UN REGARD POUR MOI !!!
ENCORE QUELQUES KILOS BIEN PLACÉS ET JE T'ÉPOUSE, BABY!
LOVE STORY

1957
TONIGHT KINGS OF RYTHM
CLUB IMPERIAL
A PARTIR DE MAINTENANT, TU T'APPELLES TINA! C'EST TOUT DE MÊME PLUS SEXY, NON?
TU AS UNE VOIX EXCEPTIONELLE, MAIS JOUE DAVANTAGE DE LA CROUPE! PRENDS CONFIANCE EN TOI!
JE ME GAVE DE PILULES GROSSISSANTES POUR T'ÊTRE AGRÉABLE. TU AURAIS PU T'EN APERCEVOIR!
C'EST VRAI QUE TOUT CELA COMMENCE À PRENDRE "FORMES"
8

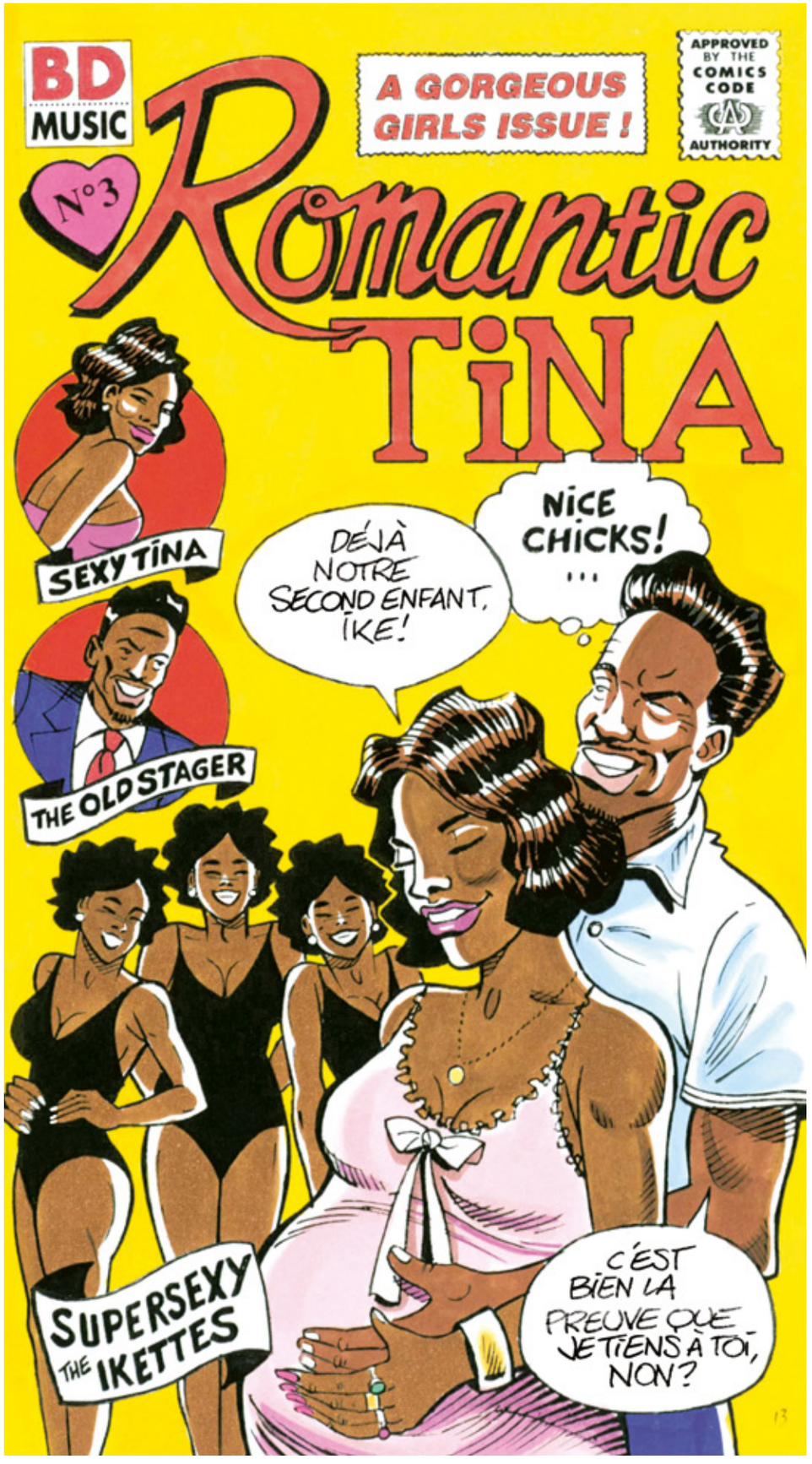
S'EST PAS GÊNÉ CELUI-LÀ AVEC SON SOURIRE MIELLEUX. JE LA SORS DE SON GOURBI, J'INVESTIS...
... ET CET ENFOIRÉ ME CUEILLE SOUS LE NEZ LE FRUIT BIEN MÛR SANS MÊME DEMANDER CE QUE J'EN PENSE!
LAISSE TOMBER CE CON DE RAYMOND! JE T'ÉPOUSE ET EN PRIME, JE RECONNAIS LE PETIT BÂTARD!
TU SAIS PARLER AUX FEMMES... ET TROUVER LES ARGUMENTS QUI FONT MOUCHE! ...
... IL ÉTAIT TEMPS QUE TU REMARQUES QUE J'EXISTE!
TU AS SU FAIRE PARLER CET ASPECT ROMANTIQUE DE MA PERSONALITÉ QUE TU NE POUVAIS SOUPÇONNER, BABY!
IKE TURNER, LE PARFAIT GENTLEMAN!
9

1960
ENFIN LE SUCCÈS!
♫ I IDOLIZE YOU I WOULD LIKE TO MAKE LOVE TO YOU WHEN THE LIGHTS ARE LOW. I WOULD LIKE TO SCREAM TO YOU JUST SO I CAN LET YOU KNOW ♫
FIRST HITS
Sue
I IDOLIZE YOU
IKE & TINA TURNER
IKE & TINA TURNER
DYNAMITE!
Sue
A FOOL IN LOVE
IKE & TINA TURNER

J'TE RETROUVE ENFIN COMME JE T'AIME, HONEY! TA GROSSESSE; J'EN VOYAIS PAS LE BOUT!
POUR FÊTER ÇA, JE T'AI AMENÉ UNE PETITE SURPRISE!
PARCE QUE TU CROIS QUE JE VAIS RENTRER LA-DEDANS?
AVEC MES TROIS "IKETTES" À TES CÔTÉS, CROIS-MOI QU'ON VA LES ENFLAMMER!

BON, J'Y VAIS! C'EST PAS TOUT ÇA MAIS J'PEUX PAS ATTENDRE QUE TU DÉGONFLES POUR FAIRE TOURNER LA BARAQUE!

ET N'EN PROFITE PAS POUR TE FROTTER AUX TROIS AUTRES GARCES!
...
T'AS PARFOIS DE CES BOUFFÉES DÉLIRANTES!
12


BD MUSIC
A GORGEOUS GIRLS ISSUE!
APPROVED BY THE COMICS CODE AUTHORITY
N°3
Romantic TiNA
SEXY TINA
THE OLD STAGER
SUPERSEXY THE IKETTES
DÉJÀ NOTRE SECOND ENFANT, IKE!
NICE CHICKS!
...
C'EST BIEN LA PREUVE QUE JE TIENS À TOI, NON?
13

QUAND T'EN AURAS FINI AVEC LA VAISSELLE, DESCENDS AU STUDIO, J'AI UN NOUVEAU HIT SUR LE FEU!...

OH DARLIN' I THINK IT'S GONNA WORK OUT FINE. I GET THE FEELIN. IT'S GONNA WORK OUT FINE I KEEP A TELLIN' YA. I'M SO GLAD THAT YOU'RE MINE, ALL MINE!
JE CROIS QU'IL NE SERA PAS DIFFICILE DE CHANTER CE TRUC MIEUX QUE TOI, IKE!
!!!

POUR L'AMOUR DU CIEL, APPLIQUE-TOI, TINA! C'EST MOLLASSON!

JE VOUDRAIS T'Y VOIR DANS MON ÉTAT! JE DOIS ACCOUCHER D'UN JOUR À L'AUTRE ET JE SUIS VANNÉE
!!!

CESSE DE TE PLAINDRE, PAR PITIÉ!
QUANT À VOUS, LES DEUX RIGOLOS DE LA SOI-DISANT SECTION RYTHMIQUE CONTINUEZ À SWINGUER COMME UN PLAT DE NOUILLES ET JE VOUS FICHE À L'AMENDE!

CLUB IMPERIAL
THE IKE AND TINA TURNER REVUE
TU ES SUPERBE! CETTE MATERNITÉ T'A ÉPANOUIE !!!

T'AS RETROUVÉ TOUT CE QUIL FAUT AUX BONS ENDROITS, BABY!
ET ATTENDS DE ME VOIR SUR SCÈNE!

ET MAINTENANT, LADIES AND GENTLEMEN...
THE IKE AND TINA TURNER REEEEEEEEEVUE!
BAR

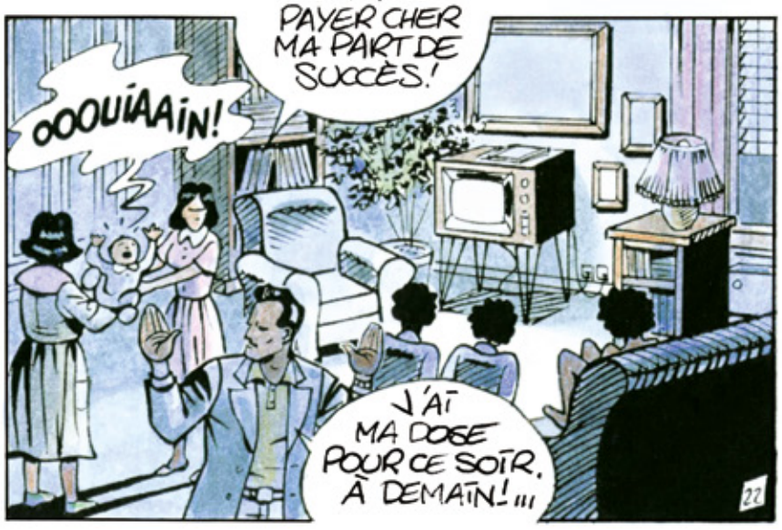
The Imperial Club of St. Louis PRESENTS
The World's Most Exciting Dance!
IKE & TINA TURNER REVUE
IKE
Tina
IKE-ETTES
Plus
JIMMY THOMAS ★ BOBBY JOHN
and the KINGS OF RHYTHM Orchestra
4 Full Hours of Dancing - SATURDAY, OCT. 9th - 8 P.M.
National Guard Armory—3676 Market St.
★ $2.00 in Advance—$2.50 at Door ★

TU M'AS BLUFFÉ ! LES FILLES N'ÉTAIENT PAS MAL NON PLUS, MAIS TOI !!!
"SEXYTINA" LES A CHOPÉS LÀ OÙ ÇA FAIT MAL !
CETTE FOIS, C'EST SÛR ; ST LOUIS EST DEVENU TROP PETIT POUR NOUS !
GRILL
COLISEE

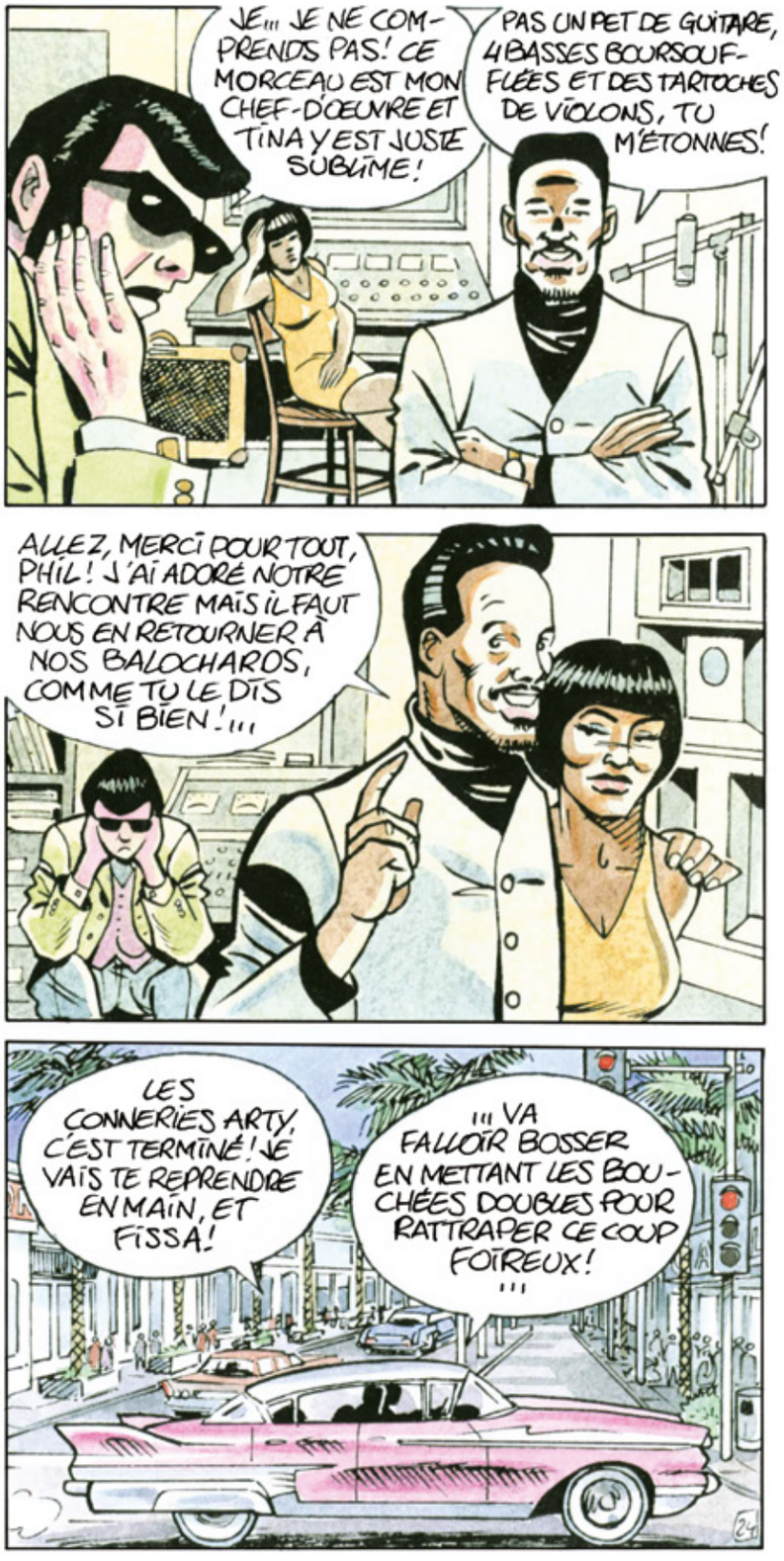
BD MUSIC
N°4
PREMIERS ORAGES !
APPROVED BY THE COMICS CODE AUTHORITY
Romantic TiNA
TU ME TRAITES COMME UNE BONICHE, TU ME TROMPES ! FAIS GAFFE, UN DE CES JOURS, JE TE QUITTERAI, IKE ! !!!
TOUT N'EST PAS SI ROSE MALGRÉ LE SUCCÈS !
FAIS DONC ÇA, HONEY ! !!! JUSTE POUR VOIR ! ...
AVEC PHIL SPECTOR
19

Washington Theatre
ENTERTAINMENT FOR THE ENTIRE FAMILY!
AMERICA'S MOST EXCITING FEMALE!
In Person
THE INCOMPARABLE
Tina TURNER
You! be a witness.. come, compare, and see
the IKE and TINA TURNER Revue
APRÈS DES ANNÉES DE LABEUR ACHARNÉ ET DE VACHES MAIGRES, VINT ENFIN, AU MILIEU DES SIXTIES, UN SUCCÈS INTERNATIONAL BIEN MÉRITÉ...
♪ WITHOUT MY MAN I DON'T WANT TO LIVE. HE'S ♪ ♪ GOT MY NOSE OPEN AND THAT'S NO LIE ♪ ♪ AND I, I'M GONNA KEEP HIM SA TIS- FIED ♪
♪ I'VE BEEN LOVING YOU TOO LONG TO STOP NOW. THERE WERE TIME AND YOU WANT TO BE FREE. MY ♪ LOVE IS GROWING STRONGER AS YOU BECOME A HABIT TO ME !!! I DON'T ♪ WANNA STOP NOW, OOOOH.

MAIS LA VIE AU QUOTIDIEN NE S'AVÉRAIT PAS AUSSI "GLAMOUR" !!!
NE M'ATTENDS PAS CE SOIR, J'AI DES TRUCS À FAIRE!
UNE FOIS DE PLUS, TU ME LAISSES SEULE ME DÉBROUILLER AVEC LA MARMAILLE! !!!
LA BONNE EXCUSE!
LES SOIRÉES DEVANT LA TÉLÉ C'EST PAS FAIT POUR MOI, DÉSOLÉ! JE NE TE PAIE PAS UNE NURSE POUR DES NÈFLES!
J'ARRÊTE PAS UNE MINUTE, JE COMPOSE, PRODUIS, M'OCCUPE DES CONTRATS ET FAUDRAIT EN PLUS QUE JE CHANGE LES COUCHES?
21



ENVISAGÉE COMME LE SOMMET DE LA CARRIÈRE DE PHIL SPECTOR, LA SEULE CHANSON "**RIVER DEEP, MOUNTAIN HIGH**" NÉCESSITERA 5 SÉANCES D'ENREGISTREMENT, 21 MUSICIENS DONT 4 BASSISTES, UN ORCHESTRE DE CORDES POUR UN BUDGET PHARAONIQUE DE 33000 $ MAIS À SA SORTIE, EN AVRIL 66, LES DJ BOYCOTTERONT LE TITRE JUGÉ TROP AMBITIEUX, SURPRODUIT, BIZARROÏDE, POUR TOUT DIRE INVENDABLE. EN AVANCE SUR SON TEMPS, IL SERA UN FLOP MONDIAL SAUF EN ANGLETERRE OÙ SORTIRA MÊME UN ALBUM ÉPONYME...


JE... JE NE COMPRENDS PAS! CE MORCEAU EST MON CHEF-D'ŒUVRE ET TINA Y EST JUSTE SUBLIME!
PAS UN PET DE GUITARE, 4 BASSES BOURSOUFFLÉES ET DES TARTOCHES DE VIOLONS, TU M'ÉTONNES!
ALLEZ, MERCI POUR TOUT, PHIL! J'AI ADORÉ NOTRE RENCONTRE MAIS IL FAUT NOUS EN RETOURNER À NOS BALOCHAROS, COMME TU LE DIS SI BIEN!...
LES CONNERIES ARTY, C'EST TERMINÉ! JE VAIS TE REPRENDRE EN MAIN, ET FISSA!
... VA FALLOIR BOSSER EN METTANT LES BOUCHÉES DOUBLES POUR RATTRAPER CE COUP FOIREUX!
24

BD MUSIC
SPECIAL VIOLENCES CONJUGALES
APPROVED BY THE COMICS CODE AUTHORITY
N°5
Romantic TiNA
NON!
ATTENDS QUE J'TE METTE LA MAIN DESSUS!
NON, IKE, JE T'EN SUPPLIE!...
IKE ACCRO À LA COCAÏNE!
TINA LE BALANCE AUX STUPS!
24 MOIS DE TAULE!
25

EPILOGUE

"AVEC MOI, ELLE AVAIT LA CLASSE. AUJOURD'HUI, TOUT EN GARDANT MON NOM, ELLE SE CONTENTE DE MASSACRER MES MORCEAUX ET D'AUTRES DAUBES AVEC DES BLONDINETS QUI JOUENT DU SYNTHÉ, PAR AILLEURS, ELLE A BEAUCOUP EXAGÉRÉ NOS "RELATIONS HOULEUSES" ET MA PRÉTENDUE VIOLENCE. JE L'AI CERTES PARFOIS GIFFLÉE - SOUVENT SANS RAISON - MAIS LE MOT "FRAPPÉ" EST TRÈS EXAGÉRÉ, CE QU'ELLE N'ADMET PAS, C'EST QU'ELLE ME DOIT TOUT!"

"C'EST LA DERNIÈRE FOIS QUE J'ÉVOQUE "CE MONSIEUR". IL A ÉTÉ UN VISIONNAIRE ET SON APPORT À LA MUSIQUE NOIRE EST IMMENSE. IL FUT MON PYGMALION MAIS POUVAIT SE CONDUIRE COMME LE DERNIER DES SALOPARDS ET NE S'EN EST PAS PRIVÉ. LORS DE NOTRE DIVORCE, J'AI ÉPONGÉ TOUTES LES DETTES ET LUI AI CÉDÉ NOS BIENS COMMUNS EN ÉCHANGE DE MON NOM DE SCÈNE."

JE CONSIDÈRE DONC QUE LA DETTE QUE JE POUVAIS AVOIR À SON ÉGARD EST SOLDÉE. MAIS QU'AURAIT ÉTÉ IKE TURNER SANS TINA?

IKE POURSUIVRA UNE CARRIÈRE DE SECONDE ZONE EN REVENANT AU BLUES. RATTRAPÉ PAR SES DÉMONS, IL SUCCOMBERA À UNE OVERDOSE DE COCAÏNE LE 12 DÉCEMBRE 2007. TINA FERA ALORS PUBLIER CE LACONIQUE COMMUNIQUÉ:

"MME TURNER EST AU COURANT DU DÉCÈS D'IKE TURNER, ELLE N'AVAIT PLUS DE CONTACT AVEC LUI DEPUIS 25 ANS. AUCUN AUTRE COMMENTAIRE NE SERA FAIT".

FIN

IKE & TINA TURNER

Ike & Tina Turner ont enflammé les night-clubs enfumés comme les festivals pop et les hit-parades avec leurs interprétations hyper sexuées de « River Deep – Mountain High », « I've Been Loving You Too Long », « Proud Mary », etc. Champions du R&B adoptés par le public rock, ils ont contribué à effacer toute notion de barrières raciales ou stylistiques.

Guitariste surprenant, compositeur habile, concepteur madré, Ike Turner est un musicien de premier plan. Entourée des charmantes Ikettes, Tina Turner incarne un concentré de sensualité. Ses jambes aussi bien galbées que sa voix est forte ont fait exploser les érotomètres. Son jeu de scène explicite et dénué de culpabilité accompagne en rythme la libération sexuelle des années 1960-70.

Les démêlés conjugaux entre Ike et Tina ont défrayé la chronique jusqu'à une séparation douloureuse. Tina Turner connaît ensuite une renaissance artistique et commerciale au milieu des années 1980, devenant une figure de proue de la génération MTV grâce à « Private Dancer », « We Don't Need Another Hero », etc.

Cette magnifique carrière, riche et longue, repose sur un socle solide, quand la Ike & Tina Turner Revue faisait entrer dans chaque foyer des morceaux de rhythm & blues chauds comme la braise. Que l'on retrouve ici…

IKE TURNER

Ike Wister Turner naît le 5 novembre 1931 à Clarksdale, Mississippi. Après le décès de son père, prédicateur baptiste, sa mère épouse un homme violent avec lequel Ike est en lutte constante. La réconciliation ne se fera que beaucoup plus tard. D'après ses souvenirs, pas toujours très fiables, Ike est initié – violé serait un terme peut-être plus approprié de nos jours – par des femmes mures qui le détournent du chemin de l'école. Il n'a que huit ans quand il commence à rendre de fréquentes visites à la station de radio WROX qui émet depuis un hôtel de Clarksdale. Il y devient une sorte d'assistant pour les animateurs. La direction finit par lui confier une émission en fin d'après-midi. Désormais officiellement dans la place, il a la possibilité de connaître toutes les nouveautés que les compagnies envoient gratuitement dans l'espoir que leurs productions soient diffusées.

BOOGIE-WOOGIE

Rendant visite à son ami Ernest Lane, Ike Turner découvre Pinetop Perkins (1913-2011) jouant du boogie-woogie sur le piano du père d'Ernest. C'est le coup de foudre ! À sa demande, Perkins lui enseigne les bases. Parallèlement au piano, Ike Turner se met à la guitare, apprenant d'oreille à l'écoute de ses disques de blues. Il deviendra un guitariste adroit, à l'approche directe voire brutale mais souvent créative, inventant des suites d'accords inattendues, donnant des grands coups de vibrato. Il intègre les Tophatters, orchestre formé avec des camarades de classe. Trop nombreux, le big band se scinde en deux, d'une part les Dukes of Swing, qui garde l'obédience jazz classique, de l'autre les Kings of Rhythm dirigés par Ike Turner, plus R&B.

Ike Turner emménage au Riverside Hotel où viennent de nombreux musiciens comme Duke Ellington, Sonny Boy Williamson II et quelques autres. Il a parfois l'occasion d'improviser en leur compagnie. Les Kings of Rhythm y répètent. Ike Turner et Ernest Lane apprennent ce qu'est la vie sur la route quand ils assistent le bluesman Robert Lee McCollum (1909-1967) *alias* Robert Nighthawk. Il les emploie comme techniciens, pour porter les instruments, etc. Plus excitant pour les deux impétrants, quand Robert Nighthawk se produit à WROX, et parfois en concert, ils l'accompagnent à la batterie et au piano. Les Kings of Rhythm jouent en première partie d'artistes un peu plus confirmés. B.B. King, encore loin d'atteindre le statut de star, leur conseille de s'adresser à Sam Phillips (1923-2003), patron d'un petit studio à Memphis.

ROCKET 88

Inspiré par la Rocket 88, nouveau modèle de la marque Oldsmobile, Ike Turner imagine une chanson à sa gloire. Il s'appuie plus ou moins consciemment sur « Cadillac Boogie » de Jimmy Liggins et peut-être connaît-il « Rocket 88 Boogie » par Pete Johnson, une pièce orchestrale publiée deux ans auparavant ? Il donne l'idée de départ – l'introduction et le premier couplet –, ses musiciens et en particulier le saxophoniste Jackie Brenston (1930-1979) terminent le morceau.

Dans le studio Sun, début mars 1951, « Rocket 88 » est joué de manière musclée par les Kings of Rhythm, Jackie Brenston (chant), Willie Kizart (guitare), Ike Turner (piano), Raymond Hill (saxophone) qui n'a que 17 ans, Jesse Knight Jr. (basse), Willie Sims (batterie). Tous font montre d'une belle énergie. L'amplificateur utilisé par Willie Kizart aurait été chahuté pendant le transport, d'où un effet de distorsion que Sam Phillips aurait eu le bon goût de demander à ce qu'il ne soit pas réparer. Encore un mythe rock'n'rollien dont il existe diverses versions, divergentes d'un évangéliste à l'autre.

FUZZ

D'après Ike Turner, l'ampli aurait pris l'eau dans le coffre de la voiture ce qui aurait endommagé la toile du haut-parleur. Selon un musicien, l'ampli est tombé du toit où il avait été arrimé pour le voyage jusqu'à Memphis. Sam Phillips aurait tenté de caler le h-p avec du papier, obtenant ce son gras, sale, annonciateur de la fuzz si chère aux guitaristes pop depuis le milieu des années 1960, avec l'arrivée des pédales (d'effet). Le son fuzz entendu chez les Beatles, les Rolling Stones, les Kinks ou les Yardbirds… En réalité, plusieurs productions blues utilisent déjà volontiers un taux appréciable de distorsion en général facilement obtenue en sous-alimentant en courant

électrique les lampes de l'amplificateur ou bien au contraire en poussant le volume au delà du raisonnable.

Comme les Ventures (« 2000 Lbs Bee », 1962), le guitariste de studio Billy Strange utilise consciemment un effet fuzz quand il accompagne Ann-Margret (« I Just Don't Understand », 1961) ou Bob B. Soxx & The Blue-jeans (« Zip-A-Dee Doo-Dah », 1963). Le son tordu devient si populaire que Gibson crée une pédale d'effet spécifique et en offre un exemplaire à Keith Richards qui l'emploie pour « (I Can't Get No) Satisfaction » en 1965. Certains voient là l'aboutissement de ce qui est amorcé dès « Rocket 88 » quatorze années auparavant !

ROCK'N'ROLL

Sam Phillips n'ayant pas encore développé le label Sun pour commercialiser ce qui est enregistré dans son studio, il confie « Rocket 88 » à la compagnie Chess de Chicago. Le disque paraît en avril 1951, crédité à Jackie Brenston and his Delta Cats. La chanson elle-même est signée Jackie Brenston, paroles et musique. Couplé à « Come Back Where You Belong », elle triomphe, restant cinq semaines au sommet du classement des meilleures ventes R&B. Ce succès provoque une inévitable dispute entre le chanteur et Ike Turner, frustré de ne pas être mis en avant malgré son évidente implication. Porté par ce qui lui arrive, Jackie Brenston quitte les Kings of Rhythm. Il joue avec Lowell Fulson mais reviendra prendre sa place au sein des Kings of Rhythm (1955-62). Au cours de ce second séjour, Ike Turner, rancunier, lui interdira de chanter « Rocket 88 » en concert !

Bien que restant un R&B/boogie classique, sur un rythme en shuffle, « Rocket 88 » est parfois cité comme le premier rock'n'roll. Il n'existe pas de premier disque de rock'n'roll, ce style étant le résultat d'une longue évolution, de mélange à base de boogie, de western swing, de hillbilly, etc. Tout de même, le premier à populariser ce cocktail détonant, le nommant précisément rock'n'roll, est Bill Haley (1925-1981) et celui-ci reprend « Rocket 88 » dès juin 1951, apportant du crédit aux défenseurs de la théorie car du coup, effectivement, « Rocket 88 » fonctionne aussi bien en version afro-américaine (Brenston) qu'en version blanche (Haley). Comme le rock'n'roll. Parmi ceux qui soutiennent cette thèse, Sam Phillips occupe une place déterminante, mais en tant que patron du studio et en partie responsable du produit, est-il suffisamment objectif ?

TALENT SCOUT

On doit également porter au crédit de « Rocket 88 » que l'introduction au piano jouée par Ike Turner, caractéristique, inspirera celle de « Good Golly Miss Molly » par l'immense Little Richard, un immense succès début 1958.

Dans les mois qui suivent l'impact populaire de « Rocket 88 », Ike Turner se désintéresse momentanément de son travail de chef des Kings of Rhythm pour se consacrer à des missions de guitariste de studio ou à la direction artistique. Il supervise des enregistrements, principalement pour Sam Phillips ou les frères Bihari, patrons de Meteor, autre label de Memphis. Il tient le piano derrière B.B. King dans « You Know I Love You » puis « 3 O'Clock Blues », premier vrai succès du bluesman. Recruteur de talents au flair évident, il préconise l'engagement de Bobby Bland, Howlin' Wolf, Rosco Gordon, Elmore James, etc.

MARIAGES

Ike Turner mène une vie conjugale chargée. Marié adolescent à Edna Dean Taylor puis à Rosa Lee Sane en 1953, il épouse Bonnie Mae Wilson, pianiste dans son orchestre. La relation dure deux ans. Il s'éprend alors d'Annie Mae Wilson, également pianiste, mais la quitte pour Lorraine Taylor de qui il a deux enfants, Ike Jr. (1958) et Michael (1959).

THE SPIRIT OF ST. LOUIS

En 1956, Ike Turner s'établit à St. Louis, Missouri, et réactive les Kings of Rhythm. Perfectionniste, particulièrement exigeant – tyran, diront certains –, il fait vivre tous ses musiciens dans une même maison et organise des répétitions dès le matin. Lui-même d'une sobriété totale (pour le moment), il ne tolère aucun manquement – alcool, drogue, etc. – de la part de ses collaborateurs. En concert, l'uniforme doit être impeccable et toute fausse note sera punie d'une amende si ce n'est d'un coup porté physiquement ! L'orchestre, par conséquent particulièrement au point, devient l'un des plus populaires de la région. Des séances sont organisées pour Federal à Cincinnati et pour Cobra à Chicago.

TINA

Née le 26 novembre 1939 à Nutbush, Tennessee, Anna Mae Bullock, future Tina Turner, chante à l'église baptiste de Hill Spring. Son père étant d'un tempérament violent, sa mère, Zelma, s'enfuit. À 13 ans, Anna Mae part à Brownsville vivre avec sa grand-mère, Roxanne. Quand celle-ci décède, Anna Mae retrouve sa mère à St. Louis, Missouri. Elle y poursuit sa scolarité et envisage de devenir infirmière. En compagnie de sa sœur, Alline, elle fréquente les clubs de la ville. Au Manhattan, elle admire la prestation des Kings of Rhythm. À l'entracte, suivant l'exemple de sa sœur, elle demande la permission de monter sur scène chanter. Le batteur du groupe, Gene Washington, lui confie le micro. Elle choisit un titre de B.B. King.

LITTLE ANN

Ike Turner est suffisamment séduit pour l'engager. Comme choriste, pas comme chanteuse principale. Pas tout de suite. Il lui donne tout de même un nom d'artiste, Little Ann. Elle tombe amoureuse du saxophoniste de l'orchestre, Raymond Hill, celui qui a joué le solo entendu dans « Rocket 88 ». Little Ann, 18 ans, porte un premier enfant, Raymond Craig. Elle participe à l'enregistrement de « Boxtop » (1958) dont Carlson Oliver assure la voix mâle. Les trois noms – Ike Turner, Carlson Oliver, Little Ann – apparaissent comme crédit d'artistes sur l'étiquette du simple Tune Tone 501.

En 1959, Ike Turner collabore avec Bill Stevens du label Stevens. Il chante et tient la guitare dans plusieurs disques et en enregistre deux sous le pseu-

donyme de Icky Renrut (Turner épelé à l'envers). Cette année-là, il écrit « A Fool in Love » qu'il entend faire chanter par un membre de son orchestre, Art Lassiter (1928-1984). Ce dernier a suivi un parcours classique pour un artiste afro-américain de la période, gospel, boxe, armée… Il chante du Ray Charles et forme un groupe vocal, les Bel-Airs qui deviennent les Trojans. Ils sont accompagnés par Ike Turner et ses Kings of Rhythm pour RCA puis changent leur nom en Rockers 5 quand ils travaillent chez Federal. Ike Turner voit en Art Lassiter l'interprète idéal pour « A Fool in Love ».

A FOOL IN LOVE

Confiant, Ike Turner réserve un luxueux studio de Saint Louis, Technosonic. On dit souvent que, le jour de l'enregistrement, début mars 1960, Art Lassiter ne vient pas au rendez-vous. D'autres sources indiquent qu'il n'est pas d'accord sur l'arrangement financier et préfère, au dernier moment, se retirer du projet. Son interprète absent, Ike Turner demande à Little Ann d'enregistrer la mélodie pour guider les musiciens, pensant remplacer plus tard cette voix de travail par celle de Art Lassiter si ce dernier revient sur sa décision ou sinon utiliser la bande comme maquette de démonstration.

Little Ann porte le titre avec beaucoup d'engagement. Son chant très physique, râpeux, arraché même, n'est pas sans évoquer Ray Charles, influence déterminante et universelle pour tous les vocalistes afro-américains de la période. Cette technique héritée du gospel donne à « A Fool in Love » une force terrible que compensent astucieusement un rythme médium ainsi qu'une alternance entre la voix solo et les chœurs féminins ; une recette magnifique que n'auraient pas reniée les Shirelles. Cet aspect sera mis en évidence au milieu des années 1960 par une interprétation de Tina en compagnie des Blossoms lors de l'émission de télévision pour adolescents *Shindig!*.

LÉGENDE

Sur les conseils d'un de ses amis animateur à la radio, Ike Turner fait écouter « A Fool in Love » à Juggy Murray (1923-2005), patron du label Sue à New York. Juggy Murray trouve parfaite la voix forte et voilée de Little Ann. Il enjoint Ike Turner de ne surtout rien changer. On peut raisonnablement supposer que Ike savait très bien ce qu'il en serait dès le départ, mais ainsi va la légende…

Convaincu du potentiel commercial de la chanson, Sue propose 25 000 dollars d'avance, une très grosse somme, pour publier le titre et aussi en acquérir les droits d'éditions, autre source importante de rentrées financières, *via* sa filiale Saturn Music affiliée à BMI. Ike Turner trouve un nouveau nom pour sa protégée… Tina. Y ajoutant le sien afin de constituer un duo, il fait créditer le disque à Ike & Tina Turner. L'étiquette porte par ailleurs, en plus petit, la mention *Vocal by Tina*.

CE QUI DEVAIT ARRIVER…

Naturellement, ce qui devait arriver arriva. Les relations de travail et d'amitié entre Ike et Tina deviennent charnelles et Tina se retrouve enceinte. Un bonheur n'arrive jamais seul, paraît-il… Comme Juggy Murray l'avait si bien prévu, le simple – paru en juillet 1960 – est très bien accueilli, atteignant le N° 2 du classement R&B avec un beau cross-over, 27e du général. En octobre 1960, presqu'à terme, Tina passe tout de même dans l'un des plus célèbres shows télévisés destinés à la jeunesse, *American Bandstand*, interprétant « A Fool In Love ». Son deuxième fils, Ronald, naît peu après.

Sur l'autre face de « A Fool in Love », Tina chante « The Way You Love Me », avouant : *Si je ne peux pas t'avoir, je veux ton amour de temps en temps*… Serait-ce la vision du rôle de la femme dans le couple qu'a l'auteur des paroles, Ike Turner ?

I IDOLIZE YOU

En octobre 1960, Sue publie un nouveau simple. En réemployant le mot *fool*, son titre, « A Fool Too Long », est censé inciter l'auditeur à faire un rapprochement avec le récent succès. Avec pour autre face « You're My Baby », ce disque ne connaît pourtant pas la même pénétration que son prédécesseur. En revanche, le suivant, « I Idolize You », publié un mois plus tard (cadence infernale !), fonctionne très bien et restera comme un indispensable dans le répertoire du duo qui en gravera même une nouvelle mouture cinq ans plus tard.

Construit dans le même esprit que « A Fool in Love », « I Idolize You » fournit encore un beau tremplin pour le chant terrible de Tina dans un écrin de chœurs. Comme Ray Charles face à ses Raelets, Tina a ses Artettes que Ike, toujours modeste, va bientôt appeler les Ikettes. Le rythme de la chanson, ni lent ni rapide, les ponctuations sporadiques de la guitare, les notes de piano, discrètes, possèdent quelque chose d'irrésistible. C'est du grand art, une production parfaite à mettre au compte de monsieur Turner !

MA SEULE IDOLE

Tandis que Ike & Tina Turner enchaînent les prestations en public, « I Idolize You » couplé à « Letter From Tina » – morceau en partie parlé – fait une ascension dans les classements, parvenant en 5e place de la liste spécialisée R&B, 82e du top général. En 1964, les Supremes enregistrent « I Idolize You », mais c'est une chanson différente qui, probablement à cause de l'homonymie, reste 40 ans inédite.

Celle signée Ike Turner va s'imposer comme un classique du R&B, reprise par Gail Harris qu'accompagnent les Wailers (1961), Carl Homes & The Commanders (Atlantic, 1962), Ike & Tina Turner (nouvelle version, 1965), Smokestack Lightning (1969), Reni Crook (1972), Muska (en finnois, « Sua idoloin », 1977), Billie Ray Martin (1986), Lou Ann Barton (1990), Boss Hog (1995), Canned Heat (1997), Moronics (2004), Purple Wizard (2005), Los Walkysons avec Sharon Jones (2006), Husbands, Sweet Surrender (2007), Charmaines, Lizz Wright (2008), Eladi Batriani avec Alexandra Moon (2013), Little Clara & les Chacals (« Tu es ma seule idole », 2013)…

Moins charmeur que « A Fool in Love » ou « I Idolize You », « I'm Jealous », qui sort en janvier 1961, ne rencontre pas l'assentiment du grand public. Tina y pousse sa voix à la limite, ce qui pourrait en partie expliquer la

non-adhésion de ceux qui ont aimé les autres disques. Déjà utilisé en 45 tours, « You're My Baby » l'est ici à nouveau, en complément de programme !

THE SOUL OF IKE & TINA TURNER

Produit par Ike Turner pour toute la partie artistique et par Juggy Murray en ce qui concerne l'exploitation commerciale, le premier album sort chez Sue en 1961. Dans *The Soul of Ike & Tina Turner*, on retrouve naturellement la plupart des titres qui ont déjà fait l'objet d'une publication en simple, « A Fool in Love »/« The Way You Love Me », « I'm Jealous »/« You're My Baby » et « I Idolize You »/« Letter From Tina ». Seul « A Fool Too Long » semble en avoir été écarté, laissant la place aux nouveautés, « If » ; « Sleepless », très girl group ; « Chances Are » ; les blues « You Can't Love Two », « I Had a Notion » ; et « You Can't Blame Me ».

En général, Ike Turner n'est pas enclin à partager les droits d'auteur. Responsable des textes comme des musiques, il est l'absolu maître d'œuvre des disques du duo et de sa Revue (nom donné à la troupe). Mais c'est aussi un bon producteur qui sait qu'il ne faut pas laisser passer la chance de créer un succès potentiel si l'occasion se présente. Il a le flair et l'intelligence pour accepter « It's Gonna Work Out Fine » qu'ont écrit Rose Marie McCoy et Sylvia McKinney.

IT'S GONNA WORK OUT FINE

Au sujet de la réalisation de « It's Gonna Work Out Fine », l'excellent musicien de studio Mickey Baker (1925-2012) a déclaré être responsable à la fois de la guitare et, sous la direction de Ike Turner, de la voix masculine. Sylvia Robinson (1936-2011), avec qui travaille Mickey Baker à cette époque, participe aux chœurs. C'est probable, la sonorité de la guitare diffère grandement des faces précédentes. Plus aérée dans la façon d'être rythmique, on y décèle facilement la patte de Mickey Baker ! D'après certaines archives, les parties purement solos seraient dues à Sylvia Robinson, guitariste elle-même, que la fréquentation de Mickey Baker a contrainte à l'excellence.

La couleur générale et les interventions alternées entre voix de femme et voix d'homme donnent un résultat qui n'est pas sans évoquer « Love Is Strange » du duo Mickey & Sylvia (1957) ! Cela ne retire rien ni au disque ni au mérite de son concepteur, Ike Turner. En complément de « It's Gonna Work Out Fine », Ike et Tina Turner chantent ensemble la mélodie de « Won't You Forgive Me ». Grand luxe pour une face B, le morceau bénéficie d'un arrangement de cordes.

REPRISES

Publié par Sue en juin 1961, « It's Gonna Work Out Fine » fait un malheur, classé N° 2 du classement R&B et N° 14 du général. L'étiquette du 45 tours crédite comme auteurs Joe Seneca et J. Lee sans qu'on sache très bien s'il s'agit d'une erreur ou d'une embrouille. Joe Seneca (Joel McGhee, 1919-1996) est acteur, chanteur et a écrit des chansons dont « Talk to Me » et « Break It to Me Gently ». La responsabilité exclusive de Rose Marie McCoy et Sylvia McKinney dans l'élaboration de « It's Gonna Work Out Fine » n'a pourtant jamais été contestée. Le titre rejoint « A Fool in Love » et « I Idolize You » comme pilier du répertoire de Ike & Tina Turner.

« It's Gonna Work Out Fine » séduit divers repreneurs, Manfred Mann (1964) ; Spencer Davis Group avec Stevie Winwood (1965) ; Hank Squires (1966), Ike & Tina Turner (nouvelle version, 1976) ; Paul Brady (1987)… En 1993, Tina Turner l'interprète à nouveau, avec Laurence Fishburne cette fois, pour son biografilm, *What's Love Got to Do With It*. La chanson a la particularité de voir son titre régulièrement modifié, par exemple en « Everything's to Turn Out Alright » (Otis Rush Blues Band, 1966) ; allongé en « I Think It's Gonna Work Out Fine » (Ry Cooder, 1979, Linda Ronstadt & James Taylor, 1982) ; raccourci en « Work Out Fine » (Sammy Lawhorn, 1982 ; Ronnie Spector avec Keith Richards, 2006)…

IKETTES

Profitant de l'embellie financière due à ces premiers succès, Ike et Tina Turner achètent une belle maison au sud de Los Angeles. La chance leur sourit à nouveau quand « Poor Fool » pénètre à son tour la liste des disques les mieux vendus. Classé fin novembre 1961 par le Billboard, il en atteint la 38e position. Suivant sa bonne habitude, Ike Turner signe aussi la face B, « Can You Blame Me ». Musicien surdoué mais également entrepreneur, un peu à la manière d'un James Brown, il multiplie les sources de revenus, faisant par exemple publier des disques de ses choristes, les Ikettes, trio de jeunes femmes toujours fort appréciées lors des apparitions en public.

Le personnel des Ikettes change régulièrement. Les mauvaises langues prétendent que c'est le harem du chef de la Revue… À cette époque, le trio est constitué par Delores Johnson, Eloise Hester, Joshie Jo Armstead. Écrit pour elles par Ike Turner, « I'm Blue (Gong Gong Song) » est enregistré avec Delores comme chanteuse principale en présence de Tina, audible dans le chœur et co-responsable de l'arrangement. Ike Turner confie le résultat à Atco (label appartenant à Atlantic). Ce premier simple des Ikettes sort en novembre 1961 et plaît beaucoup.

I'M BLUE

Classé N° 19 début 1962 par le Billboard, « I'm Blue (The Gong Gong Song) » est aussitôt adapté en français par Danyel Gérard, auteur du texte, « Gong Gong », et gravé parallèlement par Sylvie Vartan. En anglais, la chanson connaît de nouvelles vies, enregistrée par les Newbeats (1964) ; Shangri-Las (1965) ; Spencer Davis Group avec la participation de Millie Small (1965) ; Sweet Inspirations qui remplacent habilement les onomatopées *gong gong* par des paroles (1967) ; Dunn & Rubini (1976) ; André Hazes (1989) ; Cat & les Solitaires (nouveau texte français, « Avoue », 1994) ; Sirens (2004)… Salt'n'Pepa échantillonne la version des Sweet Inspirations pour inclusion dans « Shoop » (1993) ce qui suscite une version par Ike Turner lui-même. Le groupe japonais féminin 5-6-7-8's en grave un arrangement accéléré (2002) utilisé dans le film *Kill Bill Vol.1*.

Les Ikettes fournissent à la fois une école et un tremplin à des jeunes femmes désireuses de se lancer dans la chanson. Au fil des années, y pas-

seront entre autres P.P. Arnold, Merry Clayton, Bonnie Bramlett (obligée de forcer sur le fond de teint !), Claudia Lennear, Vanetta Fields… Après un 45 tours chez Teena, en 1965, les Ikettes connaîtront deux autres succès, « Peaches'n'Cream » et « I'm So Thankful » publiés par Modern. En 1966, Ike Turner place « Whatcha Gonna Do (When I Leave You) » et « Down, Down » par les Ikettes chez Phi-Dan, label créé par Phil Spector et Danny Davis. Suivent deux autres simples, sous étiquette Innis puis Pompeii (1968).

DANCE !

Autre manière pour Ike Turner de se diversifier, il met sur le marché *Dance* par les Ike & Tina Turner's Kings of Rhythm, un album dont la pochette porte en gros le nom du duo, et même sa photo, alors qu'il s'agit de pièces principalement orchestrales destinées aux danseurs. Les amateurs de rock/R&B joué avec énergie, voire un peu de sauvagerie, adorent ces morceaux, « The Gulley », « Twistaroo », « Trackdown Twist », « Potatoe Mash », « It's Gonna Work Out Fine », « Steel Guitar Rag », « Doublemint », « The Rooster », « Prancing », « Katanga », « The Groove », « Going Home ». Sue en extrait « Prancing » et « It's Gonna Work Out Fine » pour publication en 45 tours.

Tout va bien pour l'entreprise Turner, Ike & Tina s'envolant à nouveau vers le succès en mars 1962 grâce à « Tra La La La La ». À l'évidence composée au piano, la chanson navigue en rythme chaloupé sur lequel s'appuient Tina, toujours aussi rageuse, et les Ikettes au rôle déterminant. Le shunt surprend avec son solo de trompette bouchée. Au dos, « Puppy Love » installe une véritable ambiance moite, digne d'un récit de Tennessee Williams. Le son volontairement étouffé de la guitare et la basse électrique participent à la modernité d'une pièce qui sinon serait plutôt classique. Les harmonies choisies par les Ikettes sont stupéfiantes d'à-propos.

Dans la foulée, en juin 1962 sort « You Should'a Treated Me Right » à la cadence plus alerte. Ici, les soufflants viennent grossir le son et le solo du pont instrumental est joué au saxophone. Le dialogue entre la voix solo et les chœurs, technique venue du gospel, évoque certains enregistrements de Ray Charles. Cette impression est encore plus forte à l'audition de l'autre face, « Sleepless » extrait du premier album, *The Soul Of*. Le disque se classe 89e, soit un peu moins bien que le précédent, 50e.

MUSCULATURE

Qu'importe la place atteinte dans les classements officiels ? Ce qui compte, c'est la valeur artistique de ce qui est proposé. Pour « Tina's Dilemna », d'août 1962, Ike Turner imagine une conversation entre filles, en chantant, comme dans une comédie musicale. Les Ikettes interrogent Tina qui leur répond, de manière autoritaire, comme toujours. Si les paroles eussent pu convenir aux Shangri-las, par exemple, en revanche la musique montre ses muscles ! Le batteur déchaîné et les différents breaks rapprochent ce numéro du rock'n'roll noir à la Little Richard.

Suffisamment de simples ont paru depuis *The Soul of* pour que Sue prépare un nouvel album. La pochette de *Dynamite !* attire l'œil. Sur un fond uni rouge pompier, deux photos en noir et blanc. Au premier plan, un portrait de Ike Turner, de profil. En pieds, Tina pose de manière extrêmement suggestive, écartant les pans d'un manteau de fourrure sur une robe si collée au corps qu'elle ne laisse pas grand-chose à l'imagination. Elle porte des mules à talons hauts vers lesquelles semble tourné le regard concupiscent de son mâle.

DYNAMITE

Dans une sorte d'étoile blanche sont inscrits les titres des chansons constituant ce 33 tours à l'appellation générale, *Dynamite !*, totalement justifiée. Ils sont déjà connus des supporters, « You Should'a Treat Me Right », « It's Gonna Work Out Fine », « A Fool in Love », « Poor Fool », « I Idolize You », « Tra La La La La », « Sleepless », « I'm Jealous », « Won't You Forgive Me », « The Way You Love Me », « Letter From Tina ». La seule nouveauté, « I Dig You », n'est pas signée Ike Turner mais Joe Seneca & M. Steward.

Ike & Tina Turner terminent 1962 avec deux publications, « The Argument » couplé à l'énergique « Mind in a Whirl », en octobre, puis le puissant « Worried and Hurtin Inside » complété par « Please Don't Hurt Me » en décembre. Les affaires sont mauvaises du côté de chez Sue. Le label est en difficulté. Ike & Tina Turner fournissent un dernier simple, « Wake Up »/« Don't Play Me Cheap » d'avril 1963 qui inspire son titre à un album, *Don't Play Me Cheap*.

APRÈS SUE

N'étant plus sous contrat avec Sue, Ike & Tina Turner font paraître leurs disques sous divers labels, certains créés par Ike lui-même, Sonja, Innis, Warner Bros, Kent, Loma, Modern… En 1965-66, ils collaborent à nouveau, brièvement, avec Sue ! Tangerine, la compagnie appartenant à Ray Charles, publie une reprise de « Dust My Broom » à laquelle participent l'organiste Billy Preston et le batteur Earl Palmer.

La même année, 1966, Phil Spector engage Tina Turner pour interpréter le grandiose « River Deep – Mountain High ». Il stipule dès le départ que Ike Turner doit se tenir à l'écart du processus. Il ne doit même pas s'approcher du studio Gold Star, à Los Angeles, où ont lieu les séances. Un seul capitaine pour diriger ce vaisseau majestueux ! Phil Spector déploie toute sa technique du « Wall Of Sound », additionnant les instruments et les effets. Pour émerger de ce maelstrom sublime, il faut une voix puissante, déchirante… Pas de problème avec Tina Turner ! Quel panache ! C'est un authentique chef-d'œuvre.

SPECTOR

Il a été dit que Phil Spector s'est senti vexé, frustré que « River Deep – Mountain High » ne grimpe pas jusqu'au N° 1, ce qui eût été logique étant donné la qualité et la force de cette production. En Angleterre, le simple se classe tout de même 3e – pas si mal ! L'album homonyme paraît dans ce pays mais devra attendre pour voir le jour aux États-Unis. Les plages qui ne sont pas réalisées par Phil Spector le sont par Ike Turner, notamment de nouvelles moutures de « A Fool in Love », « I Idolize You » et « It's Gonna Work Out Fine ».

Il n'a jamais été question que Ike & Tina renonçassent à ces chansons qui les ont conduits jusqu'au pinacle, bien au contraire. Philles, le label de Phil Spector, livre d'autres perles chantées par Tina Turner, « I'll Never Need More Than This », « A Love Like Yours (Don't Come Knockin' Everyday) »…

1966 représente une année charnière pour Ike & Tina Turner car, outre le choc provoqué par « River Deep – Mountain High », c'est le début d'une histoire d'amour avec le jeune public amateur de rock et de pop. La Revue tourne en première partie des Rolling Stones et des Yardbirds en septembre et octobre. On voit Ike et Tina dans l'émission de télévision *Ready, Steady, Go !* Tina se présente de manière de plus en plus affriolante avec ses mini-robes, ses perruques et ses talons. Les Ikettes ne sont pas en reste.

REPRISES

Autrefois tempérant, Ike Turner consomme de plus en plus de cocaïne. Tina souffre régulièrement de ses excès de violence. Quand elle apprend qu'il a fait un enfant à Ann Thomas, une des Ikettes, elle tente de se suicider. Après des mois sans réel succès, Ike & Tina Turner passent un accord avec Blue Thumb qui commercialise en avril 1969 une version « I've Been Loving You Too Long » d'après Otis Redding. C'est un succès (68e) qui encourage le duo à proposer d'autres reprises dont « The Hunter » (Albert King puis Free) ; « I Know » (Barbara George) ; « Come Together » (Beatles)/« Honky Tonk Women » (Stones) chez Minit ; « I Want To Take You Higher » (Sly & The Family Stone) puis « Proud Mary » (Creedence Clearwater Revival) chez Liberty.

En novembre 1969, Ike & Tina Turner sont encore invités à tourner avec les Rolling Stones. Une trace figure dans le film *Gimme Shelter*. Début 1971, ils se produisent en France, au Midem puis à l'Olympia où est capté un fameux *Live in Paris*. La façon qu'a Tina Turner pour traiter le micro comme un phallus manque certainement de finesse mais fait à tout coup monter la température.

Ike Turner se construit un studio à domicile dans lequel il finit par vivre quasiment reclus. La cocaïne lui vaut un séjour d'un an et demi derrière les barreaux. Tina signe de plus en plus de titres, entre autres ceux constituant *Nuff Said*. Son « Nutbush City Limits » à la teneur autobiographique évidente, se classe 22e (septembre 1973) et suscite une version par le rocker Bob Seger en 1976.

ACID QUEEN

Tina Turner enregistre du gospel, de la country et de la pop. Elle incarne et chante « The Acid Queen » dans la version filmée de *Tommy*, l'opéra rock des Who mis en scène par Ken Russell (1974). Jugeant une altercation celle de trop, en juillet 1976, à Dallas, elle s'enfuit puis se réfugie chez Ann-Margret. Le divorce est officialisé en mars 1978. Ike semble ne pas parvenir à s'en remettre totalement. Tina galère mais Mick Jagger, fidèle, l'inclut dans la nouvelle tournée américaine de son groupe (1981). Engagée par Capitol, elle connait un premier succès solo, « Let's Stay Together » emprunté à Al Green bientôt suivi du triomphale « What's Love Got to Do With It » en mai 1984. Le disque est N° 1, un sommet que n'ont jamais atteint les productions du couple… Comme quoi succès et qualité ne sont pas forcément synonymes.

La publication de la biographie « I, Tina » (1986) inspirera le film de Brian Gibson *What's Love Got To Do With It* (1993). Relancée, Tina Turner va de bonheur en réussite, « Better Be Good to Me » ; « Private Dancer » avec Jeff Beck ; « We Don't Need Another Hero (Thunderdome) » qui accompagne sa participation au film *Mad Max III* (1985)…

ART BRUT

Ike Turner présente sa version de l'histoire du couple dans *Taking Back My Name* (1999), sa propre autobiographie en réponse à celle de son ex, véritable phénomène de librairie. Il affirme que, malgré quatorze mariages, il n'a jamais légalement épousé Tina. Le 12 décembre 2007, Ike Turner meurt, victime des conséquences de sa longue addiction. Tina, convertie au bouddhisme et devenue citoyenne suisse épouse en 2013 Erwin Bach qu'elle fréquente depuis 1985.

Partie principielle de leur ample discographie, ce que ces deux artistes ont réalisé ensemble entre 1958 et 1963 constitue la base sur laquelle s'appuient les triomphes des années suivantes. La musique gravée à l'époque du label Sue reste intemporelle car exempte de tout effet superflu. C'est un art brut, direct, loyal, dont, tant d'années plus tard, le cœur palpitant provoque toujours autant l'enthousiasme.

Jean-William Thoury

IKE & TINA TURNER

Smoky nightclubs, pop festivals and bestseller lists… Ike & Tina Turner set them all on fire with übersex performances of "River Deep – Mountain High", "I've Been Loving You Too Long" or "Proud Mary". As R&B champions adopted by a rock audience, they contributed to wipe out barriers in race and style.

A surprising guitarist and clever composer, Ike Turner was a first-rate musician. And a wily creator… Tina, surrounded by the charming "Ikettes", seemed to incarnate sensuality: with legs as shapely as her voice was strong, her eroticism exploded. Through the 70's and into the 80's, her explicit stage-act, totally devoid of guilt, put even more rhythm into the climate of sexual freedom. While Ike & Tina's domestic strife made headlines until their painful separation, the mid-Eighties saw Tina enjoy a commercial and artistic renaissance, and she became a leading light of the "MTV generation" thanks to hits like "Private Dancer", "We Don't Need Another Hero", etc.

That magnificent long career was built on a solid foundation: The Ike & Tina Turner Revue. It brought the red-hot embers of rhythm & blues into every home, and this is how it all started…

IKE TURNER

Ike Wister Turner was born in Clarksdale, Mississippi on November 5, 1931. His father was a Baptist preacher, and on his death Ike's mother married a violent man with whom Ike was constantly in conflict. They would only settle their differences much later. According to Ike's recollections – not always reliable – Ike was initiated ("raped" would perhaps be a more appropriate word these days) by mature women who side-tracked him from school. He was only eight when he started making regular visits to Radio WROX, which used to broadcast from a Clarksdale hotel, and Ike became a kind of assistant for the station's presenters. The management finally gave him his own late-afternoon show, and once he was officially instated, he got his hands on all the new releases that labels sent out to the station as free promotion copies.

BOOGIE-WOOGIE

Ike discovered Pinetop Perkins (1913–2011) on a visit to see his friend Ernest Lane (Pinetop was playing boogie-woogie on the piano owned by Ernest's father), and to Ike the music was love at first sight! He asked Perkins to teach him the basics, and in parallel he started to learn the guitar by ear, playing along with blues records. He became a deft guitarist, and his approach – it was direct, if not brutal – was often creative: he invented unexpected chord progressions, often interspersed with vibrato, etc. He joined the Tophatters, a big-band formed with others at his school, but they were too numerous and the band divided into two: the Dukes of Swing, whose obedience was to classic jazz, and the Kings of Rhythm led by Ike Turner, whose music was more R&B.

Ike moved into the Riverside Hotel, where many musicians like Duke Ellington or Sonny Boy Williamson II came in; sometimes Ike could sit in with them and improvise. The Kings of Rhythm used to rehearse there, and Ike Turner and Ernest Lane discovered what life on the road was like when they lent a hand to bluesman Robert Lee McCollum, alias Robert Nighthawk (1909–1967). He hired them as technicians, and they carried instruments etc. The two "road-manager" candidates found there was a more exciting side to the job when Robert Nighthawk appeared on WROX, and even sometimes in concert, because they would accompany him playing drums and piano. The Kings of Rhythm also opened for artists who were no longer unknowns; B. B. King, for example, was still a long way from star-status when he advised them to go and see Sam Phillips (1923–2003), who owned a little studio in Memphis.

ROCKET 88

Inspired by Oldsmobile's new Rocket 88 model, Ike Turner thought up a song that paid tribute to its glory. In doing so, he (more or less) borrowed from the Jimmy Liggins song "Cadillac Boogie", and maybe he even knew Pete Johnson's "Rocket 88 Boogie", an instrumental released two years earlier … who knows? Ike came up with an idea for the beginning – the introduction and the first verse – and his musicians, particularly saxophonist Jackie Brenston (1930–1979), finished the piece.

At Sun Studios in early March 1951, "Rocket 88" was played with muscle at a recording by the Kings of Rhythm, comprising Jackie Brenston (vocals), Willie Kizart (guitar), Ike Turner (piano), saxophonist Raymond Hill (who was only 17), Jesse Knight Jr. (bass) and Willie Sims (drums). They all put a lot of energy into it. Willie Kizart's amplifier is said to have suffered on the way to the studio, hence the distortion; Sam Phillips is also said to have had the good taste not to ask anyone to repair it. And that became another rock 'n' roll legend that has spawned almost as many different versions as the number of evangelists who have spread the word.

FUZZ

Ike Turner's version was that the amp was waterlogged in the trunk of the car, damaging the speaker's covering. According to one musician, the amp broke loose from its moorings and fell off the roof of the car on the trip to Memphis. Sam Phillips supposedly tried to bolster the speaker with paper, resulting in that fat, dirty sound that announced the "fuzzy" tone popular among so many pop guitarists after the mid-Sixties once special-effects pedals came in, with the sound of The Beatles, Rolling Stones, Kinks, Yardbirds etc… In actual fact, there were already several blues productions that used appreciable levels of distortion; generally it was quite easy to obtain, by either reducing voltage to the amp tubes or else increasing the volume

beyond “reasonable” limits.

Like the sound in “The 2,000 Pound Bee” (The Ventures, 1962), studio-guitarist Billy Strange consciously used a “fuzz” tone to accompany Ann-Margret (“I Just Don’t Understand”, 1961) or Bob B. Soxx & The Blue-jeans (“Zip-A-Dee Doo-Dah”, 1963). The sound became so popular that the Gibson Company created a specific effects-pedal and gave one to Keith Richards of The Stones, who used it on “(I Can’t Get No) Satisfaction” in 1965. Some saw it as the final achievement of the process begun by “Rocket 88” fourteen years earlier!

ROCK ’N’ ROLL

Sam Phillips didn’t yet have his “Sun” label to release the results of that studio recording and he entrusted “Rocket 88” to the Chess firm in Chicago. The record appeared in April 1951 under the name of Jackie Brenston and his Delta Cats. The song itself, words and music, was credited to Brenston. With “Come Back Where You Belong” on its other side, the record was a triumph and it remained at the top of the R&B bestseller lists for five whole weeks. Inevitably there was a dispute between the singer and Ike Turner, who was frustrated at not seeing his name featured despite his obvious involvement. Jackie Brenston left The Kings of Rhythm. He went to play with Lowell Fulson, but later re-joined the band from ‘55 – ’62; during Brenston’s second stint with The Kings of Rhythm, Ike Turner, who could hold a grudge, forbade him to sing “Rocket 88” onstage.

Although the song remains an R&B/boogie classic and retains a shuffle rhythm, “Rocket 88” is sometimes described as the first rock ‘n’ roll record. There is no such thing, no *first* “rock ’n’ roll” anything, because the style is no more than the outcome of a lengthy progression based in boogie, western swing, hillbilly, etc. Even so, the first to make this explosive mixture *popular* (to the point of even using the words “rock ‘n’ roll”) was Bill Haley (1925–1981). Haley reprised “Rocket 88” as early as June ’51, adding credit to those who defended the theory because, at a single stroke, “Rocket 88” was just as efficient in an Afro-American version (by Brenston) as it was when it was “white” (Haley’s version). Like rock ‘n’ roll in fact. Among those who backed that theory was Sam Phillips, whose influence was decisive; but, since he owned the studio and was partly responsible for the actual record, it could be argued that his opinion wasn’t exactly neutral.

TALENT SCOUT

Also to the credit of “Rocket 88” was the piano introduction played by Ike Turner; it would inspire the intro for “Good Golly Miss Molly” by the immortal Little Richard, who had an immense hit with “Molly” early in 1958.

In the months following the popular impact of “Rocket 88”, Ike Turner lost interest for a while in his job leading The Kings of Rhythm, and devoted himself to working in the studios as a session-guitarist or A&R man. He supervised recordings mainly for Sam Phillips, or the Bihari brothers who ran Meteor, another Memphis label. Ike played piano behind bluesman B. B. King on “You Know I Love You”, and then on “3 O’clock Blues”, King’s first real hit. Ike’s flair as a recruiter was also undeniable: he recommended the signing of musicians like Bobby Bland, Howlin’ Wolf, Rosco Gordon and Elmore James, etc.

MARRIAGE

Ike Turner led a very full conjugal life. He married Edna Dean Taylor when he was in his teens and then married Rosa Lee Sane in 1953. Another wife was Bonnie Mae Wilson, who played piano in his band. Their relationship lasted two years. Then Ike turned to Annie Mae Wilson, also a pianist, but left her for Lorraine Taylor who bore him two sons, Ike Jr. (1958) and Michael (1959).

THE SPIRIT OF ST. LOUIS

In 1956 Ike settled in St. Louis, Missouri and reactivated The Kings of Rhythm. He was a demanding perfectionist – some said “tyrant” – and he made all his musicians live in the same house, where he set up early-morning rehearsals. Ike himself was teetotal (for the moment), and had zero tolerance for anyone with a drug or liquor habit. At concerts everyone had to be impeccably dressed, and false notes were punished with fines, and sometimes blows… As a consequence, the band was a particularly tight outfit in general, and it became one of the most popular in the whole region. Sessions were organized for Federal in Cincinnati and for Cobra in Chicago.

TINA

Born on November 26, 1939 in Nutbush, Tennessee, Anna Mae Bullock, the future Tina Turner, used to sing at Hill Spring Baptist Church. Her father had a violent temperament and her mother Zelma ran away, leaving Anna Mae at 13 to be raised by her grandmother Roxanne. On the latter’s death Anna Mae went back to her mother (in St. Louis, Missouri, where she went to school). She entertained the idea of becoming a nurse, and used to go out to clubs in the city with her sister Alline. At the Manhattan club, she liked the show by The Kings of Rhythm; during the intermission, following her sister’s example, she asked if she could go up onstage and sing. The band’s drummer Gene Washington handed her the microphone and Anna Mae chose a B. B. King song.

LITTLE ANN

Ike Turner was sufficiently moved to hire her … as a backup singer, not as his lead vocalist however, and not immediately either. But he did give her a stage name: Little Ann. She fell in love with the band’s sax player, Raymond Hill, the man who played the solo she’d heard on “Rocket 88”. Little Ann, aged 18, bore him a first child named Raymond Craig. She appeared on the record “Boxtop” (1958) – Carlson Oliver was the male vocalist – and the three names of Ike Turner, Carlson Oliver and Little Ann were credited on the label as the artists of that Tune Tone single number 501.

In 1959, Ike Turner collaborated with Bill Stevens of the Stevens label.

He sang and played guitar on several records and recorded another two under his own name spelt backwards: Eki Renrut. That year, Ike wrote "A Fool in Love", which he wanted to be sung by a member of his band, Art Lassiter (1928–1984). Art had taken a classical path for an Afro-American artist of the period: gospel, boxing and a stint in the army. He sang Ray Charles numbers and formed a vocal group called The Bel-Airs, who later became The Trojans. Ike Turner and his Kings of Rhythm accompanied them for RCA, and they changed their name to the "Rockers 5" when they worked for Federal. Ike saw Lassiter as the ideal singer to perform "A Fool in Love".

A FOOL IN LOVE

Ike was confident enough to book a session at Technosonic, a luxury studio in Saint Louis. It's often been said that on the day they were due to record (in March 1960), Art Lassiter didn't turn up. Other sources indicate he disagreed with the financial arrangements, which led him to withdraw at the last moment. With his artist absent, Ike Turner asked Little Ann to tape the melody as a guide for the musicians; at the back of his mind was the thought that her "working voice" could be replaced later by Lassiter's, in the event the latter somehow changed his mind, or else the tape could simply serve as a demo.

Little Ann put a lot of commitment into the title. Her very physical singing – rough, even snatched – was reminiscent of Ray Charles', and the latter was a decisive, universal influence for every Afro-American vocalist of the period. Little Ann's technique, inherited from gospel, gave "A Fool in Love" a terrific strength that was astutely compensated with a medium tempo and the solo voice alternating with the female chorus; it was a magnificent recipe of which even the Shirelles would have been proud. This facet was highlighted in the mid-Sixties in a performance by Tina, together with the Blossoms, on the TV show for teenagers, *Shindig!*

LEGEND

Taking the advice of one of his friends who was a radio presenter, Ike played "A Fool in Love" to Juggy Murray (1923–2005), who ran Sue Records in New York. Juggy Murray thought the strong, veiled voice of Little Ann was perfect. And he told Ike Turner not to change a thing. It's reasonable to suppose that Ike knew exactly what was going to happen right from the outset, but that's how legends go...

Convinced of the record's potential, Sue put up an advance of $25,000, a huge sum, to release the title and also acquire publishing rights, another major source of revenue, via its subsidiary Saturn Music, affiliated to BMI. Ike Turner found a new name for his protégée... Tina. He added his own name to make up a duo, and had the record credited to Ike & Tina Turner. On the label, in smaller print, there was the mention *Vocal by Tina*.

AND WHAT WAS BOUND TO HAPPEN...

Happened, naturally. The amicable working relationship between Ike and Tina became physical. And Tina became pregnant. Good things often come in twos, or so they say. As Juggy Murray had predicted, the single – released in July 1960 – was extremely well received, and it reached N°2 in the R&B lists, crossing over into the main charts at N°27. In October that year, Tina was almost due to give birth but she still appeared on one of the most famous television shows aimed at a young audience, *American Bandstand*, singing "A Fool In Love". Her second son Ronald was born soon after.

On the other side of the disc, Tina sang "The Way You Love Me", admitting that, *If I can't have you, I want your loving sometime...* Ike wrote the lyrics; were they perhaps his vision of the wife in a couple?

I IDOLIZE YOU

The Sue label released a new single in October 1960. Using the word "fool" in its title again, "A Fool Too Long" was meant to refresh listeners' memories of the recent hit. But this new record with "You're My Baby" on the flipside didn't achieve the same scores. Only a month later – the production rate was infernal – the song "I Idolize You" followed "A Fool Too Long". This new one did very well, and it stayed in the couple's repertoire (they even cut a new version of it five years later.) It was constructed in the same spirit as "A Fool in Love", and formed another springboard for Tina's terrific singing over the top of her backup vocalists. Ray Charles had his Raelettes, Tina had the Artettes; the ever-modest Ike quickly rechristened them the Ikettes. There was something irresistible about the song: its rhythm, neither slow nor fast, its sporadic guitar punctuation and its discreet piano... It was great art. Mr Turner had produced it perfectly.

MY ONLY IDOL

While Ike & Tina Turner did concert after concert, "I Idolize You" (its other side was "Letter From Tina", a partly narrated song) climbed up the bestseller lists: N°5 in R&B, N°82 overall. In 1964, The Supremes recorded a song entitled "I Idolize You" but it wasn't the same song. It wouldn't be released for 40 years, probably because it had the same title...

But the song by Ike Turner became an R&B classic: there have been versions by Gail Harris and the Wailers (1961), Carl Homes & The Commanders (Atlantic, 1962), Ike & Tina Turner (their new 1965 version), Smokestack Lightning (1969), Reni Crook (1972), Muska (in Finnish, *"Sua idoloin"* in 1977), Billie Ray Martin (1986), Lou Ann Barton (1990), Boss Hog (1995), Canned Heat (1997), Moronics (2004), Purple Wizard (2005), Los Walkysons with Sharon Jones (2006), Husbands, Sweet Surrender (2007), Charmaines, Lizz Wright (2008), Eladi Batriani with Alexandra Moon (2013), Little Clara & les Chacals (*"Tu es ma seule idole"* in 2013) ...

"I'm Jealous", which had less charm than "A Fool in Love" or "I Idolize You", came out in January 1961 but wasn't well received. In the song, Tina pushes her voice to the limits, which might partly explain why listeners preferred other records to this one. The song "You're My Baby" had already appeared on a single as a B-side, and it was used to partner "I'm Jealous" also.

THE SOUL OF IKE & TINA TURNER

Produced by Ike Turner (artistically) and Juggy Murray (commercially), the first album by the Turners was published by Sue in 1961. *The Soul of Ike & Tina Turner* naturally contained most of the titles already released as singles: "A Fool in Love" & "The Way You Love Me", "I'm Jealous" & "You're My Baby" and "I Idolize You" & "Letter From Tina". Only "A Fool Too Long" seems to have been discarded, leaving room for the new songs: "If", "Sleepless" (very "girl group"), "Chances Are", the two blues songs "You Can't Love Two" and "I Had A Notion", plus "You Can't Blame Me".

Ike Turner wasn't generally inclined to share royalties. He signed the lyrics and the music, and kept absolute control over records by the duo and his "Revue" (the name he gave to the troupe). But he was also a good producer who knew he had to seize a chance and create a potential hit if the opportunity arose. He had the flair and intelligence to take on "It's Gonna Work Out Fine" written by Rose Marie McCoy and Sylvia McKinney.

IT'S GONNA WORK OUT FINE

Talking about the session for "It's Gonna Work Out Fine", Mickey Baker (1925–2012), an excellent studio musician, said he was the guitarist on the record and, following Ike Turner's indications, it was his voice that people could hear. Sylvia Robinson (1936–2011), with whom Mickey was working during this period, lent her own voice to the backing vocals. It's probably true, since the guitar is very different from the sound heard on previous sides. There's a lot more space in the rhythm, and Mickey Baker's "touch" is easily recognizable. Some sources indicate that the pure solo parts were Sylvia Robinson's work (she was a guitarist herself, and playing with Baker had made her an excellent instrumentalist.)

The overall colour and alternating contributions from male and female voices even give a result that recalls "Love Is Strange" … which was a hit for the 'Mickey & Sylvia' duo in 1957! Not that this detracts from the merit of either the record or its creator, Ike Turner. To complement "It's Gonna Work Out Fine", Ike & Tina Turner sang the melody of "You Won't You Forgive Me" together. The piece had the advantage of a string arrangement, a rare luxury for a B-side.

OTHER VERSIONS

Released by Sue in June '61, "It's Gonna Work Out Fine" was a smash hit (R&B N°2 and N°14 overall.) The single's label credited Joe Seneca and J. Lee as writers, with nobody knowing if that was a mistake or another underhand manoeuvre: Joe Seneca (Joel McGhee, 1919–1996) was an actor-singer and indeed wrote songs, including "Talk to Me" and "Break It To Me Gently". In creating "It's Gonna Work Out Fine", the exclusive responsibility of Rose Marie McCoy and Sylvia McKinney was never disputed, however; the title became a fundamental in Ike & Tina's repertoire alongside "A Fool in Love" and "I Idolize You".

Various other artists took an interest in "It's Gonna Work Out Fine" and recorded it: Manfred Mann (1964); The Spencer Davis Group with Stevie Winwood (1965); Hank Squires (1966) and Paul Brady (1987). Ike & Tina Turner did a new version of their own in 1976… In 1993, Tina Turner sang it yet again, this time with actor Laurence Fishburne, for her biopic *What's Love Got to Do With It*. A particularity of the song was the number of changes regularly made to its title: "Everything's Going To Turn Out Alright" by the Otis Rush Blues Band in 1966 for instance. The wording was also lengthened ("I Think It's Gonna Work Out Fine" by Ry Cooder in 1979, and by Linda Ronstadt & James Taylor in 1982) and shortened ("Work Out Fine" by Sammy Lawhorn in 1982, or the cover by Ronnie Spector with Keith Richards in 2006) …

IKETTES

Financial skies were sunny after their first hits and Ike & Tina took advantage of their windfall to buy a beautiful house south of Los Angeles. They were in the money again when "Poor Fool" hit Billboard's charts and reached N°38 at the end of November '61. True to habit, Ike put his name to the B-side, "Can You Blame Me". He wasn't only a very gifted musician; like James Brown, he was also an entrepreneur and multiplied his income streams: he released records by his backup singers The Ikettes, a young girl-trio whom audiences loved.

The trio's personnel varied regularly; spiteful tongues said that it was the Revue chief's harem… During this period, the trio was made up of Delores Johnson, Eloise Hester and Joshie Jo Armstead. "I'm Blue (Gong Gong Song)", written for them by Ike, was recorded with Delores singing lead. Tina was present too, and can be heard in the chorus (she also co-signed the arrangement.) Ike handed over the result to Atlantic's subsidiary Atco, and the first Ikettes single was released in November '61, to general acclaim.

I'M BLUE

Early in 1962, the above "I'm Blue…" went to N°19 in Billboard magazine; in France it was covered by Danyel Gérard, who also wrote the lyrics for his own "Gong Gong", and Sylvie Vartan. The song had further lives in English versions by The Newbeats (1964), Shangri-Las (1965), or again The Spencer Davis Group with Millie Small singing (1965). The version by Sweet Inspirations cleverly replaced the onomatopoeia *gong gong* with a lyric (1967), and there were covers by Dunn & Rubini (1976), André Hazes (1989), the group "Cat & les Solitaires" (with new lyrics in French) with the song "Avoue" in 1994), the Sirens (2004), etc. In 1993, Salt 'n' Pepa even sampled the Sweet Inspirations' version to for inclusion in "Shoop", which inspired Ike Turner to do another version himself… And the female Japanese group 5-6-7-8's did a speeded-up version in 2002 that was used in the Tarantino's *Kill Bill Vol.1*.

The Ikettes were a school and a springboard at the same time for young women hoping to become singers. Over the years, the Ikettes' ranks included (among others) P. P. Arnold, Merry Clayton, Bonnie Bramlett (who had to wear darker make-up!), Claudia Lennear, Vanetta Fields… After a single for the Teena label in 1965, the Ikettes had two other hits under their name, "Peaches 'n' Cream" and "I'm So Thankful", both released by Modern.

In 1966, Ike Turner obtained releases for "Whatcha Gonna Do (When I Leave You)" and "Down, Down" by the Ikettes through the Phi-Dan label set up by Phil Spector and Danny Davis. The group also did two other singles, one for Innis and the other for Pompeii (1968).

DANCE!

Another way Ike diversified his activity was to release the album *Dance* by "Ike & Tina Turner's Kings of Rhythm", a record whose sleeve carried the duo's name in large letters, and even a photo of them, although the titles were mainly instrumentals for dancers. Fans of energetic, even wild, rock/R&B music just loved these pieces: "The Gulley", "Twistaroo", "Trackdown Twist", "Potatoe Mash", "It's Gonna Work Out Fine", "Steel Guitar Rag", "Doublemint", "The Rooster", "Prancing", "Katanga", "The Groove", "Going Home" ... The Sue label released two of them as singles: "Prancing" and "It's Gonna Work Out Fine".

The Turners' business was doing fine already, repeating its success in March '62 with "Tra La La La La". The song, obviously composed at the piano, navigates through a swaying rhythm that sustains both Tina, still a raging singer, and the Ikettes, whose role is decisive. The shunted ending, complete with a muted-trumpet solo, comes as a surprise. On the flipside was "Puppy Love", which installs the kind of damp atmosphere you might find in a book by Tennessee Williams. The deliberately muffled guitar and electric bass help give the piece a modern sound; they avoid it being classical. As for the harmonies chosen by the Ikettes, they fit so well that they leave you gaping.

It was followed in June by "You Should'a Treated Me Right", which has more spring in its step. Here the horns fatten out the sound, with a solo in the instrumental bridge from the saxophone. The dialogue between solo voice and chorus, an old gospel-technique, reminds you of Ray Charles' work. The impression is even stronger when you hear the other side, "Sleepless", taken from the first album, *The Soul Of...* The record peaked at N°89, doing slightly less well than its predecessor, which went to N°50.

MUSCLE

What did official chart places mean anyway? It was the songs' artistic value that mattered. For "Tina's Dilemma" in August 1962, Ike Turner's idea was a girls' conversation sung as if it was taken from a musical. The Ikettes ask Tina the questions, and she gives them an answer filled with authority, like always. If the actual words might have suited the Shangri-Las, for example, the music, on the other hand, shows real muscle: the drummer lets fly and the different breaks make this number sound like Little Richard's kind of black rock 'n' roll.

Enough singles had been released since *The Soul Of ...* and Sue Records began preparing a new album. The sleeve for *Dynamite!* was an eye-catcher: two black and white photographs against a plain, fire-station-red backdrop. In the foreground, Ike Turner's face leans into the picture; standing to the left, Tina takes a suggestive pose, holding her fur-coat open to reveal a hip-hugger dress leaving little to the imagination. And she's wearing high-heel mules... She's looking the other way, but Ike's covetous eyes seem to bear down on those legs.

DYNAMITE

The album totally deserved its title *Dynamite!* The sleeve carried the song-titles inscribed inside an exploding white star, and fans knew most of them: "You Should'a Treat Me Right", "It's Gonna Work Out Fine", "A Fool in Love", "Poor Fool", "I Idolize You", "Tra La La La La", "Sleepless", "I'm Jealous", "Won't You Forgive Me", "The Way You Love Me" and "Letter From Tina". In fact the only new title was "I Dig You", and Ike didn't write it; it was the work of Seneca and Steward.

Ike & Tina Turner closed 1962 with two releases, "The Argument" b/w the energy-filled "Mind in a Whirl" in October, and in December the powerful "Worried and Hurtin' Inside" b/w "Please Don't Hurt Me". Business at Sue was in a downturn when Ike & Tina brought out a final single, "Wake Up" b/w "Don't Play Me Cheap" in April '63; the B-side lent its title to their eponymous next album *Don't Play Me Cheap*.

AFTER SUE

Once their Sue contract ended, Ike & Tina Turner released their records under various labels, among them Sonja, Innis, Warner Bros, Kent, Loma, Modern, and others set up by Ike ... although in 1965/66 they briefly collaborated with Sue again. Ray Charles owned the Tangerine label, which published a reprise of "Dust My Broom" with organist Billy Preston and drummer Earl Palmer on the session.

That same year ('66), Phil Spector contracted Tina Turner to perform the grandiose "River Deep – Mountain High". He also stipulated that Ike should not involve himself in the process at all; he was not even to come anywhere near Gold Star studios in L.A! There could be only one captain at the helm of such a majestic vessel: Spector intended to deploy his full "wall of sound" technique, adding other instruments and effects. He needed a powerful, ripping voice to stand out from this sublime maelstrom... Tina Turner's panache took care of that, and the result is a genuine masterpiece.

SPECTOR

It has been said that Phil Spector was frustrated, even vexed, when "River Deep – Mountain High" didn't reach N°1. The "top spot" was logical, given the power and quality of the production. Even so, the single reached N°3 in England, which wasn't so bad! The album of the same title was released there, but Americans had to wait. Ike Turner produced its tracks, not Phil Spector, and there were new versions of "A Fool in Love", "I Idolize You" and "It's Gonna Work Out Fine". There was never any question of Ike & Tina abandoning these songs; on the contrary, they had carried the duo to the top. Spector's label Philles Records would deliver other gems sung by Tina Turner, among them, "I'll Never Need More Than This" and "A Love Like Yours (Don't Come Knockin' Everyday)".

1966 was a watershed year for the Turners because, apart from the shockwave set up by "River Deep – Mountain High", it marked the beginning of their love affair with young pop and rock fans. The Revue went on tour in September and October, opening for The Rolling Stones and The Yardbirds. Ike and Tina appeared on the UK television show, *Ready, Steady, Go!* Tina was more alluring than ever – wearing a mini-dress, wig and high heels – with the Ikettes not far behind.

NEWS IN BRIEF

The formerly temperate Ike Turner was now taking more and more cocaine, with Tina a regular victim of his fits of violence. She tried to commit suicide when she discovered that Ann Thomas, one of the Ikettes, had given birth to Ike's child... After months without a real hit, Ike & Tina Turner signed a deal with Blue Thumb, and in April 1969 the label released a cover of Otis Redding's "I've Been Loving You Too Long". It was a hit (N°68), and this encouraged the duo to cover other songs, including "The Hunter" (Albert King, Free), "I Know" (Barbara George), "Come Together" (Beatles) and "Honky Tonk Women" (Rolling Stones) on the Minit label, and, for Liberty, "I Want To Take You Higher" (Sly & The Family Stone) and "Proud Mary" (Creedence Clearwater Revival).

In November 1969 Ike & Tina Turner were invited to tour with The Stones again, with appearances documented in the film *Gimme Shelter*. Early in 1971 they appeared at MIDEM in France before a concert at The Olympia in Paris (recorded for a famous *Live in Paris*.) The way Tina Turner treated the phallic microphone decidedly lacked finesse, but it sent temperatures soaring every time.

Ike built himself a home studio and ended up living like a hermit there ... except when he spent a year and a half behind bars on cocaine charges. Tina wrote more and more songs, among them the titles that appeared on her *Nuff Said* album. The song she called "Nutbush City Limits", obviously autobiographical in nature, was a N°22 hit in September '73 (and rocker Bob Seger recorded a version of it in 1976.)

ACID QUEEN

Tina Turner was now making records that were gospel, country and/or pop. She incarnated (and sang) "The Acid Queen" in Ken Russell's film version of *Tommy*, the rock opera by The Who (1974). Life with Ike was no better than before, and a final quarrel in Dallas (July 1976) was too much for her; she ran away and took refuge at the home of Ann-Margret. The divorce became official in March 1978, and Ike didn't seem to get over it completely. Tina had a tough time of it, but Mick Jagger remained a loyal friend and had Tina join The Stones' American tour (1981). Signed to Capitol, Tina enjoyed her first hit as a solo artist, "Let's Stay Together" (borrowed from Al Green) and followed it with a monumental triumph in May 1984: "What's Love Got to Do With It" went to N°1, something Tina had never achieved with Ike Turner... It just went to show that success and quality were not synonyms.

The biography "I, Tina" (first published in 1986) later inspired Brian Gibson's film *What's Love Got To Do With It* (1993). Back in the public eye, Tina Turner went on to further success, notably with "Better Be Good to Me", "Private Dancer" (with Jeff Beck) and "We Don't Need Another Hero" in 1985, the "Thunderdome" theme accompanying her film-role in *Mad Max III* (1985) ...

RAW ART

Ike Turner gave his own version of the couple's story in *Taking Back My Name* (1999), his autobiography, which he wrote in answer to that of his ex-, a phenomenal success in bookstores. In his book he declared that, despite fourteen marriages, he'd never been legally married to Tina... On December 12, 2007, Ike Turner died of the consequences of his long addiction. Tina became a Buddhist, a Swiss citizen, and in 2013 she married Erwin Bach, whom she'd known for over thirty years.

The essential part of Ike & Tina Turner's substantial discography is comprised of the recordings the two artists made together between 1958 and 1963. These recordings formed the basis of the triumphs the couple accomplished in the years that followed. The music they taped for the Sue label will remain timeless because it carries nothing superfluous; the art of the music is raw, direct and loyal, and today, years later, its beating heart still stirs enthusiasm.

Jean-William Thoury
Translation Martin Davies

1960-1962

CD1 IKE & TINA TURNER

1	**A Fool in Love**	2'48
2	**I'm Jealous**	2'13
3	**I Idolize You**	2'49
4	**You Can't Love Two**	2'54
5	**Sleepless**	2'53
6	**Chances are**	3'46
7	**You Can't Blame Me**	2'12

From the album *The Soul of Ike & Tina Turner*, Recorded 1960 & 1961, Ike Turner (guitar, piano and backing vocals), Tina Turner (lead vocal), The Ikettes : Robbie Montgomery, Sandra Harding, Frances Hodges (female backing vocals). A Sue Records production released in 1961.

8	**Wake up**	2'05
9	**I Made a Promise Up Above**	2'19
10	**Pretend**	1'47
11	**Don't Play Me Cheap**	2'08
12	**The Real Me**	2'01
13	**Forever Mine**	2'15

From the album *Don't Play Me Cheap*, recorded in 1961 & 1962, Ike Turner (guitar, piano and backing vocals), Tina Turner (lead vocal) with The Ikettes: Robbie Montgomery, Sandra Harding, Frances Hodges (female backing vocals). A Sue Records production released early 1962.

14	**You Should Have Treated Me Right**	3'39

Single issued in June 1962.

15	**Gonna Find Me a Substitute**	2'38
16	**Mojo Queen**	2'06
17	**Kinda' Strange**	2'42
18	**It's Gonna work Out Fine** (Joe Seneca, Rose Marie McCoy, Sylvia McKinney)	2'59
19	**I'm Gonna Cut You Loose**	2'33
20	**Poor Fool**	2'31
21	**I'm Falling In Love**	2'19
22	**This Man's Crazy**	1'47
23	**Good Good Lovin'**	2'18

From the album *It's Gonna Work Out fine*, Recorded in 1961 & 1962, Ike Turner (guitar, piano, backing vocals), Tina Turner (lead vocal). On *It's Gonna Work Out Fine*, probably Sylvia Vanderpool (guitar), Mickey Baker (piano), Robbie Montgomery, Eloise Faye, Wilhelmina Weaver (female backing vocals), unidentified bass and drums. A Sue Records production released end 1962.

24	**Mind In A Whirl**	2'10
25	**Tina's Dilemma**	2'14

Singles recorded in 1962. Ike Turner (guitar, piano backing vocals), Tina Turner (lead vocal).

durée totale 63'10

All songs composed by Ike Turner except when indicated.

ROCK ME BABY 1968-1969

CD2 IKE & TINA TURNER

1	**Rock Me Baby** (King, Josea)	2'44
2	**The Hunter** (Booker, Jones, Wells, Jackson, Dunn)	6'39
3	**Rockin' And Rollin'** (I. Turner)	3'13
4	**Something Got A Hold On Me** (Woods, Kirkland, James)	3'25
5	**Three O'Clock in the Morning** (King, Taub)	2'45
6	**Reconsider Baby** (L. Fulson)	2'43
7	**Tina's Prayer** (I. Turner)	3'01
8	**We Need an Understanding** (Turner, Northern, Bailey)	2'29
9	**You Got Me Running** (J. Reed)	3'05
10	**You Got What You Wanted** (I. Turner)	2'22
11	**You're Up To Something** (I. Turner)	3'50
12	**Raise Your Hand** (I. Turner)	2'29
13	**Never Been To Spain** (Axton)	2'54
14	**Golden Empire** (I. Turner)	3'44
15	**I Betta Get to Steppin'** (Turner, Harris)	2'48
16	**I Know (You Don't Want Me No More)** (I. Turner)	3'25
17	**Black Angel (instrumental)** (O. Sain)	3'09
18	**Crazy 'Bout You Baby** (W. Williamson, T. Turner)	3'21
19	**Cussin', Cryin' & Carryin' On** (Turner, Thompson)	2'37
20	**Dust my Broom** (I. Turner, E. James)	2'32
21	**I've Been Lovin' You too Long** (O. Redding, J. Butler)	3'56
22	**Let's Get It On** (I. Turner)	2'43
23	**Push** (I. Turner)	5'01
24	**Livin' For The City** (S. Wonder)	3'41

Ike Turner (guitar, piano, backing vocals), Tina Turner (lead vocal), Pompeï recordings 1968-69.

durée totale 79'34

Licensed from San Juan Music.